

# LETTRE du GROUPE James COMBIER de la LIBRE PENSÉE de SAUMUR

James COMBIER – 1842 – 1917 – Libre-penseur et maire de Saumur

5 mars 2013 – N° 92 Pour nous contacter : Douspis G. 3, rue de la Motte – 49730 VARENNES sur Loire

## SOMMAIRE :

- P 1 = - Vatican – Exit Benoît XVI.
- P 2 = - Exit Benoît XVI (suite et fin)
- P 3 = - Menu du repas de mécréants – vendredi 29 mars –  
Moulin de Sarré - Gennes

• 02 41 51 73 79

• [georges.douspis@wanadoo.fr](mailto:georges.douspis@wanadoo.fr) - [www.lalibrepensee.com](http://www.lalibrepensee.com)

## Vatican – Exit Benoît XVI

Au cours des dernières semaines, d'innombrables articles ont été consacrés à la démission du souverain pontife de l'Église catholique. Et chacun de s'interroger doctement, et tous de spéculer sur les causes cachées autant que véritables de cette décision pleine "*de courage et d'abnégation...*"

Chaque journaliste digne de ce nom y est allé de sa petite remarque, voire de sa petite insinuation. Les spéculations vont bon train quant aux raisons d'une renonciation surprenante et, maintenant, quant au successeur possible.

Les uns y voient l'aboutissement d'un complot de cardinaux gays<sup>1</sup>, les autres le résultat d'une conjuration de tristes sires siégeant à la Curie, les troisièmes les séquelles d'une sombre conspiration ourdie au sein du saint des saints, mais tous remercient le ciel, pardon le Ciel, de permettre à un vieil homme épuisé de se retirer, enfin, pour prier en paix loin du tumulte, du bruit et de la fureur du siècle, et reconnaissent à son geste de la grandeur, de la noblesse, « *du courage, de l'humilité, du respect, de la lucidité* »<sup>2</sup>. Cependant de loin en loin d'aucuns glissent une petite perfidie, une insinuation plus ou moins bienveillante, une réserve un rien venimeuse soulignant tantôt « *la part d'échec et le sentiment d'inachèvement* »<sup>3</sup> tantôt « *un manque de transparence financière dans la gestion vaticane, des divergences, au plus haut niveau, sur la gouvernance de l'Église ou le traitement de divers scandales, notamment les affaires de pédophilie.* »<sup>4</sup>

« Seigneur protégez-moi de mes amis, mes ennemis je m'en charge », pourrait s'exclamer le Saint Père, car c'est un journal inféodé au Saint Siège qui parle ici : Le Monde, qui finit par conclure par la voix de C. Terras: « **L'Église a besoin d'une réforme profonde** »<sup>5</sup> cependant qu'un autre de ses collaborateurs, N. Bourcier, enfonce le clou : « **Un éminent théologien, mais un pape qui a déçu** » (Leonardo Boff : Article publié le 28 Février 2013)

Et sous le titre : "L'agonie d'un empire malade", Olivier Bobineau, autre collaborateur, lui assène le coup de pied de l'âne : « **Habile geste pour fuir la crise** » dit-il, soulignant que la démission du pape relèverait d'un manque certain de courage...

Pourquoi cela de la part d'un journal connu pour ses positions cléricales ?

Sans doute parce que le Monde se range du côté de ceux qui considèrent qu'il n'y a point de salut hors du capitalisme américain, que nous sommes à la fin de l'Histoire, que le capitalisme constitue un horizon indépassable et qu'il faut d'urgence se soumettre à ses volontés.

En somme, c'est l'Église soumise à l'empereur contre l'Église éternelle indépendante.

Car, là, est bien le vrai problème.

Qu'est ce qui peut bien expliquer de telles tensions, ces dernières années, au sein du Vatican ? La lutte pour le pouvoir n'y suffisant pas, ce sont, en effet, des enjeux d'une tout autre dimension qui motivent les protagonistes de l'affaire.

<sup>1</sup> La Repubblica - RTL - Benoît XVI poussé à la démission par la découverte d'un réseau d'évêques gays au Vatican ? Créé le 22/02/2013 à 07h09

<sup>2</sup> Le Monde – 28 février 2013 – S. Le Bars.

<sup>3</sup> Ibid

<sup>4</sup> Ibid

<sup>5</sup> Le Monde - Article publié le 15 Février 2013 par Christian Terras.

Certains voient dans la démission de Ratzinger la décision inattendue d'un homme usé qui n'a même pas eu la force de préparer sa succession. C'est bien mal connaître l'Église de Rome que de penser cela.

Il suffit de regarder les textes publiés régulièrement par le Vatican pour se rendre compte qu'il n'en est rien et que, au contraire, tout a été soigneusement préparé et depuis longtemps.

Aussi, tenons-nous en aux faits.

Dès le lendemain de l'élection de Benoît XVI, décision<sup>6</sup> est prise en 2007, d'abroger le texte de son prédécesseur qui avait ramené à la majorité absolue, le nombre de voix nécessaires à l'élection d'un nouveau pontife. Cela signifie, très concrètement que le Vatican ne se paie pas de mots et qu'il agit sans états d'âme. Il sait parfaitement qu'à 80 ans le risque de mourir dans l'année est très important et que plus le temps passe, plus le risque augmente. Il faut donc agir en conséquence afin d'éviter une succession à chaud (si l'on peut dire à propos d'un événement sur fond de cadavre !) et verrouiller le conclave à venir: « *On ne s'écartera pas de la règle selon laquelle, même pour ces scrutins, est exigée pour la validité de l'élection la majorité qualifiée d'au moins deux tiers des suffrages des Cardinaux présents et votants.* ». Cette mesure sera complétée et précisée par la motu proprio<sup>7</sup> du 22 février 2013. Puis par deux fois, en 2010 et 2011, Benoît XVI évoque la possibilité de démissionner. Enfin, ajoutons à tout cela, qu'au cours de son "octonnat", le souverain pontife a créé 90 cardinaux, soit cinq de plus que son prédécesseur dans le même laps de temps.

Si ces mesures ne visent pas à préparer une succession, à quoi peuvent-elles bien servir ?

En fait, la démission de Benoît XVI relève d'une décision mûrement réfléchie qui n'a surpris que ceux qui ont des illusions sur l'Église. Cet homme fut un pape de transition, non au sens péjoratif du terme, mais au contraire au sens de celui qui prépare un avenir proche, qui œuvre à la mise en place des conditions permettant une élection conforme aux exigences de l'Église éternelle soumise aux coups de boutoirs d'une situation politique grosse, disons le mot, d'une révolution... Sa tâche accomplie, il s'en va au meilleur moment, les conditions requises, enfin réunies pour l'installation, à froid, d'un pontife adéquat, prêt à affronter le séisme qui se prépare.

Dolan, le cardinal américain organisateur du 67<sup>th</sup> Annual Alfred E. Smith Memorial Foundation Dinner, n'a pas mâché ses mots et pour qui a bien voulu les entendre, les choses étaient parfaitement claires : « *Nous aimons un pays qui considère la liberté religieuse comme notre première et plus chérie liberté. Quand tout est dit et fait, c'est en Dieu que nous croyons et non, en fin de compte, dans un gouvernement ou une politique.* »

Ce que réclame l'Église, c'est donc la liberté d'agir à sa guise, l'indépendance totale à l'égard des gouvernements et des politiques. Elle ne veut rendre des comptes qu'à Dieu ! Car c'est la condition même de sa survie.

Or, l'impérialisme américain confronté à la crise du capitalisme dévoré par ses contradictions internes et à la résistance acharnée des travailleurs et des peuples à l'échelle internationale, a, plus que jamais, besoin de l'appui inconditionnel d'une Église qui, sur la planète, contrôle peu ou prou un milliard deux cents millions d'individus<sup>8</sup>. De là les pressions exercées sur un Saint Siège de plus en plus réticent pour l'amener à résipiscence et à servir sans restriction le Capital, alors même que leurs intérêts sont inversement proportionnels, ce qui pousse l'un à exiger le soutien inconditionnel de l'autre est cela même qui pousse l'autre à le refuser !

Remarquons au passage que Dolan a fait le boulot avec une suprême habileté, donnant des gages sans engager le Vatican. Entre deux éclats de rire, un verre de Pommard et une queue de langouste, il est apparu comme l'homme de la situation, la cheville ouvrière dans une relation difficile Vatican/Capital, l'intermédiaire idéal entre les deux puissances. Que lui réserve l'avenir ?

C'est bien dans ces relations qu'il faut chercher les causes profondes des tensions qui, au travers des affaires de pédophilie, de Vatileaks, des histoires de chantage sur fond d'homosexualité, secouent le Saint Siège ces dernières années. Car enfin, la pédophilie, le blanchiment d'argent, les relations plus que

<sup>6</sup> De aliquibus mutationibus in normis de electione Romani Pontificis, en forme de Motu Proprio donnée à Rome le 11 juin 2007.

<sup>7</sup> Lettre apostolique en forme de motu proprio - normas nonnullas - du souverain pontife Benoît XVI sur quelques modifications aux normes relatives à l'élection du pontife romain.

<sup>8</sup> Pour ceux qui doutent du poids de l'Église, il n'est que de rappeler le rôle de la CFDT dans les conflits en cours en France : Florange ou l'accord Medef/syndicats...

troubles avec les mafias, les liens de certains prélats avec les milieux de la prostitution des deux sexes ne datent pas d'hier.

La papauté, au cours de sa longue histoire, s'est trouvée, à plus d'une reprise, confrontée à ce genre de situation. On pourrait évoquer Napoléon 1<sup>er</sup> et Pie VII, ou, plus près de nous, l'intervention, en 1903, de l'empereur François-Joseph qui, usant du droit que lui conférait « *l'exclusive* » (un veto) empêcha l'élection du secrétaire d'Etat Rampolla au trône de Pierre. A peine élu, d'ailleurs, G. Sarto (Pie X) s'empressa d'abroger « *l'exclusive* » à laquelle, pourtant, il devait son élection... restaurant ainsi l'indépendance du Saint Siège à l'égard des politiques.<sup>9</sup>

L'âge et la fatigue ont certes joué un rôle dans la démission de Ratzinger, mais il faut en chercher la vraie raison dans une situation internationale où se joue la survie d'un régime à bout de souffle et celle d'une Église qui doit préserver à tout prix son indépendance pour garder une chance de n'être pas entraînée, avec lui, dans l'abîme.

ΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩ

**En défense de la loi de séparation des Églises et de l'État**  
Signez et faites signer la pétition pour l'abrogation de la loi Debré  
Accessible aussi sur le site : Libre Pensée : [www.fnlp.fr/](http://www.fnlp.fr/)

ΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩΩ

**REPAS DE MÉCRÉANTS**  
**MOULIN de SARRÉ**  
**à**  
**GENNES**

**- Vendredi 29 mars à 19 h 30 -**

***MENU – 25 €***

*Apéritif maison accompagné de fougères allumettes et leur sauce.*  
*Terrine de truite aux noix de St Jacques, sauce citron ciboulette.*  
*Tête de veau et ses légumes.*

*ou*

*Roti de porc cuit au four à bois et ses mogettes.*  
*Trio de fromages et salade servis avec des fougères.*  
*Dessert maison et de saison - Café.*  
*Vins : Anjou blanc et Anjou rouge*

<sup>9</sup> Henri Tincq – Slate.fr – 27 - 02 - 2013

.....

- **Site LP Saumur : “lalibrepensee.com”. A consulter régulièrement et à indiquer à nos interlocuteurs.**
- **Comment adhérer à la Libre Pensée ?**

**Bulletin d'adhésion**

**- Nom :**

**- Prénom :**

**- Adresse : Rue :**

**Code postal :**

**Ville :**

**A renvoyer à : G Douspis -3, rue de la Motte – 49730 Varennes sur Loire**